coles.

M. Lafargue lit alors une déclaration du Conseil national du Parti ouvrier, dont voist le passage important :

de Parti ouvrier, dont voist le passage important :

de Partieul de la conserve l'inition entre toutes les foress franchement; socialistes, à l'effet détre en mesure de faire facé aux de l'estataites qui se rapprochent, et de préparer la voie à cette dictature du protétaint, en debors de laquellei ne saurait y avoir de formation sociale et d'ordre nouveau.

Il assure que sos amis el lui ont cloué les renegats au pilori.

M. Lepers, de Roubaix, dit qu'il faut une grande énergie pour combattre à Roubaix, mas si les élections étaient annulées, comme on le dit, la majorité ne scrait plus de 4,400 voix, mais de 2,500.

C'est ensuite le tour de M. Farjat, de Lyon, qui déclare que si les élas socialistes de Lyor ont perdu en quantité, lis seront peut-être meilleurs en qualité.

Fafin, après queiques paroles de M. Carnaud, qui distingue les socialistes de sentiment et les socialistes de doctrine, en se placant parmi les derniers, la réunion s'est terminée sans incident, par le chant de l'Internationale et de la Carnagnois.

Cest ensuite is tour de M. Farjat, de Lyon qui déclarque si les élas socialistes de lyor out perdu en quantits le tour de M. Farjat, de Lyon qui déclarque si les élas socialistes de lyor out perdu en quantits le control de la Carana qui distingue les socialistes de sontiment et les socialistes de doctrine, en a se placaut parmi les derniers, la réundin déclarque les socialistes de socialistes de doctrine, en a se placaut parmi les derniers, la réundin de l'Internationale et de la Caranayapoir.

A propos du conseil de l'evite de l'Internationale et de la Caranayapoir.

A propos du conseil de l'evite de l'Internationale et de la Caranayapoir.

A propos du conseil de l'internationale et l'internationale et de la Caranayapoir.

A propos du conseil de l'internationale et l'internationale et de la Caranayapoir.

A propos du conseil de l'internationale et l'internationale et de la Caranayapoir.

A propos du conseil de l'internationale et l'internationale et de la Caranayapoir.

A propos du conseil de l'internationale et l'internationale

charles Roux, Laroche-Joubert, et Paul Delombre, deputés.

Après avoir rappelé le but de la société et indiqué que
les circonstances graves traversées par le pays afirment
l'utilité d'une alliance étroite entre les industriels et les
commerçants de France, M. Lourdelet a doube la parole
à M. A. Leroy, secrétaire général, qui a exposé l'état
mocal et linancier de Vassouraite.

M. Charles Roux a expris l'opinion qu'il appartenait
à la société d'afirmer a vitailée, par une démarche officate de la lis président du conseil.
M. Paul Delombre, président de la commission du
budget, a remercié la société des applaudissements qui
l'avaient accuentil à son entrée dans la salle, et a promis à la société tout son appui.
Il a été procédé ensuite au voie pour l'élection du
conseil général de la société; le nombre des votants
étatt de 33; la liste proposée par le bureau a passé à
une grande majorité.

Une vottime de la catastrophe d'Adélia

Une victime de la catastrophe d'Adélia Marseille, 29 mai. — Le paquebot Moïse est arrivé au-jourd'hui ayant à bord le corps du lieutenant Laurent, tué dans la catastrophe d'Adélia, et qui sera inhume à

Cambrai.

Louragan de Saint-Louis aux Etats-Unis

Louragan de Saint-Louis aux Etats-Unis

New-York, 29 mai. — On continue à retirer des décombres les corps des victimes de l'ouragan de St-Louis.

A Fast-St Louis, on compte 175 morts et 250 blessés : dans les faubourgs 412 morts et 200 blessés : dans les faubourgs 42 morts et 200 blessés ; dans les cavirons 560 morts et 350 blessés.

Nalheureusement, cette liste n'est pas close.

Le projet du gouvernement sur la rento

Les journaux commentent tous le projet du gouvernement sur la rente; malgré les attaques très vives dont il est l'objet, on croit q'a'l sera volé parce qu'on le considere comme devant faire cesser une largaite évidente entre les contribuables.

victure d'un accessive de l'Ocuvre du Patronage une venu présider le Congrès de l'Ocuvre du Patronage de la lèbérés.

It a fait une chule dans un escalier et s'est donné une entorse, Les médectas qui soignent M. Béranger l'ont condamné à un repes de plusieurs jours.

La relève des troupes de Madagascar

La relève des troupes de Madagascar

La releve des troupes de Madagascar Le transport le Paroguag est arrivé à Majunga où il a ébarqué les troupes destinées à la releve du corps expé-tionnaire de Madagascar. Il y a eu 9 décès à bord. † heure matin flomaire de Madagascar. Il y a eu 9 décès à bord. †

cté construit par la compagnie anglaise qui s'était chargie de l'établir, la anbivention figure au badget de 1886; qui a touché l'a-gent ?

Le nouveau sous-secrétaire d'Etat aux postes et télégraphes a promis d'examinar le dossier.

Le « zoandale » de la Faculté de médecina de Paris Paris, 29 mai, — Un de nos confrères raconte sous le litre « le scandale d'hier » qu'un des chefs du laboratire de la Faculté de médecine, médecin des hôpitaux, serait sous le coup d'une révocation pour fautes professionnelles. Voict à quoi se réduit cet incident; M. le professeur Bonchard, qui dirige l'école pratique, ayant appris qu'un garçon du laboratoire affait chez un industriel de Paris inoculer des toxines à des chevaux afin de les rendre aples à prodoire du serum anti-streplococique, reprocha à M. hoger, professeur-agrège, chef du laboratoire, die ne lui avoir pas signale os fait du laboratoire, die ne lui avoir pas signale os fait du laboratoire, de ne lui avoir pas signale os fait du luintan de plaisir, qui famenait à Paris 416 excursionnisles d'Aussterdam, Rotterdam de l'ares 146 excursionnisles d'austerdam, Rotterdam a paris de l'ares 146 excursionnisles d'austerdam, Rotterdam a paris de l'ares 146 excursionnisles d'austerdam, Rotterdam a paris de l'ares 146 excursionnisles d'austerdam, Rotterdam en de l'a

provinces du Siam, nolamment à Chantaboum et à Battambang.

Paris, 29 mai. Le Temps recoit, de Johannesburg (Transvaal), un télégramme où if est dut, notamment : e L'augmentation persistante de l'effectif des troupes à la solde de la Charter destaillannées à Mafeking, contribue à entretent un était de l'augment des mines et à M. Cecil Rhodes, considérent qu'une intervention continentale serait le meilleur moyen de prévenir un nouveau coup pointice financier ».

ECOLE des Sciences sociales et politiques

DE LILLE

ONFÉRENCES L'ANTHROPOLOGIER. — 15º CONFÉRENCE

IN AGES ET LANTHROPOLOGIER. — 15º CONFÉRENCE

LA SUITE des conférences faites à la section d'authropologie
nous a montré à l'évidence l'unité de l'espèce homaine; il,
l'abbé Pannier vient apporter de nouveaux arguments frès de
l'étude des langues. Il ne se propose point d'étuder le l'angage
letique; il vent font simplement résoudre la question de savoir
si la diversité des langues doit f.ire rejeter l'unité de l'espèce
abinnaine. En d'autres termes, la multiplicité des langages
qu'on renarque de nos jours est-elle un argument pour les
polygénistes, pour ceux qui admettent la pluralité des sepèces
Corfains auteurs se prononcent pour l'affirmative; mais la
plupart des linguistes sont dans le seus de la négative. Et en
effet, la diversité des langages ne prouve nullement qu'il y
une différence d'espèces entre ceux qui les parient; quel est le
penjel qui emploie encore anjourd'ul sa langue primiture y
autrent profonidement, mais qui ne, permettent le conclure a la diversité d'espèces. Et puis, si les polygénistes et al diversité d'espèces. Et puis, si les polygénistes et la diversité d'espèces d'espèces l'a l'audrait admettre non
pas seitement douse espèces humannes, mais des centaines et des multiers d'espèces de des milles et l'admette d'admettre non
pas seitement douse espèces humannes, mais des centaines et des multiers d'espèces. Et puis, si les polygénistes des milles relatives de s'avoure vaincus.

La différence des langues n'indirme donc en aucune façon.

La différence des langues n'indirme donc en aucune façon.

Les journaux commentent tous le projet du gouvernement sur la reale; maigré les attaques très vives dont il est l'objet, on croit qu'il sera voté parce qu'ion le considére comme devant faire cesser une inégalite évident le considére comme devant faire cesser une inégalite évident le considére comme devant faire cesser une inégalite évident le contribuables.

M. Poubèlle ambassadeur au Vatioan

Le dècret nommant M. Poubelle, préfet de la Seine, ambassadeur auprès du Saint-Siège, a paru vendredi matural l'alle de la République

Paris, 29 mai, - M. Félix Faure a visité ce main l'exposition des aquafortistes. Ce soir il s'est rendr à la manufacture de Soire la taxe d'abonnement

Paris, 29 mai, - M. M. Félix Faure a visité ce main l'exposition des aquafortistes. Ce soir il s'est rendr à la manufacture de Soire la taxe d'abonnement

Paris, 29 mai, - Au cours d'un article dirigé contre l'attitude du cabinet Méline, à propus des congrégations, le National, organe de M. Bourgeois, produit l'information des 300 langues et des 3.000 diadectes qui se l'au formation que sons toules réserves :

"L'Exat et les congrégations roligieuses qui refauent paris, 29 mai, - Au consulte du cabinet Méline, à propus des congrégations le National, organe de M. Bourgeois, produit l'information des 300 langues et des 3.000 diadectes qui se l'au section du contenieux du Conseil d'Etat, consultes sur la formation des 300 langues et deux 3.000 diadectes qui se l'au section de contenieux du Conseil d'Etat, consultes sur le congrègations factions qui se refusent a payer l'impôt, vient de répondre carrement uon. L'Etat na plus de prases sur les congrégations factions qui se refusent à payer l'unpôt, vient de répondre carrement uon. L'Etat na plus de prases sur les congrégations factions qui se refusent à payer l'un de vice-président sur le consideration de l'an accident s'est produit vendre di main à l'école mi l'ariar de Saint-Cyr. La des élèves officiers, le vicconle de la Pacconne de l'un accident s'est produit vendre main à l'école mi l'ariar

THEMONETRE BARONETRE

ROUDAIN, Vendredi 29 mai 1896
200 audessus 773 = 18 deau temps
15- au-dessus 773 = 18
11- au

Il fut décidé dans cette première séance que le maire écrirait au seigneur marquis de Roubaix pour lui mander que, « conformément au décret de l'Assemblée nationale, on avait procéde à l'élection des officiers municipaux et notables, et qu'on priait le dit seigneur marquis de vouloir bien continuer à la commune sa bienveillance ordinaire. «
Le même jour 22 janvier, après la lettre au marquis, le conseil invita le citoyen maîre à prendre les instructions nécessaires à la constitution de la garde nationale. Le 7 février sulvant cinq commissaires furent nommés pour diriger et activer cette formaction, et le 14 juillet de la même année 1790 la milice roubaisienne fut constitutée ayant à se tête, comme capitaine, l'ancien bailli : M. Lagache de Bougies.

Ainsi fut installée la première munfcipalite roubaissenne; ainsi délibéra-l-elle dans sa première de l'autre la cause de l'importance de la question qui a soulevé cette question. Il s'agil de savoir si le opérations à terme faites à la Caisse de liquidation de Roubaix. Tourcoing et question qui a soulevé cette question. Il s'agil de savoir si le opérations à terme faites à la Caisse de liquidation de Roubaix Tourcoing et que ston qui a soulevé cette question. Il s'agil de savoir si le opérations à terme faites à la Caisse de liquidation de Roubaix. Tourcoing et que ston qui a soulevé cette question. Il s'agil de savoir si le opérations à terme faites à la Caisse de liquidation de Roubaix. Tourcoing et que soule s'est que ston que soule s'est que soule s'est que s'est de la question que la control de la cardination de Roubaix.

Anish de libera-t-elle dans sa première seance.

Que vous en semble? Voilà de braves gens qui, aussitot étus, font célèbrer la messe, sentant bien que les charges publiques imposent de grands devoirs pour lesquels les lumières d'en haut ne sont pas inutiles.

Puis, en hommes paisibles, désireux de maintenir l'harmonie entre les citoyens, écrivent au marquis: l'armonie entre les citoyens, écrivent au marquis: l'armonie entre les citoyens, écrivent au marquis l'endre, pour faire respecter les droits de tous; competer sur nous, comme nous espérons bien pouvoir compter sur vous ».

Imaginez le citoyen Constantin Florin revenant aujourd'hui à l'hôtel de ville avec ses collègues du conseit d'il y a cent ans. Quelles seraiant leurs pensées la liberté basée sur le respect des croyances?

"Tout de même, ce n'était pas la peine de se donner at de mal pour aboutir à n'avoir plus même » la liberté de la rue, ni l'égalité de chacun deyant » les deniers de tous ».

Le R. P. Fonion et les Fères Blancs. — Nous avons

Lo R. P. Fonion et les Pères Blancs. — Nous avons annoncé hier qu'nne messe de prémices serait célébréa dimanche prochain, à neut houres, en l'église Notrebane, par le R. P. Fouion, des Pères Blancs.

Xos lecteurs comaissent tous, au moins de non; cette congrégation de généreux et valilants missionnaires,

Chants avecodredi 39 mai 1996. — Childrin a Barrens avecodredi 19 mai 1996. — Childrin a Barrens avecodredi 19 mai 1996. — Childrin a Ballique 81 in Airer de Nord. De Jaubbes presidence and apparatassies filter matic dans retretions nord cle in Scandin apparatassies filter matic dans retretions nord cle in Scandin apparatassies filter matic dans retretions nord cle in Scandin apparatus filter matic dans retretions nord cle in Scandin apparatus filter matic dans retretion nord cle in Mediceranse (Stockholmer kaller, 728 mm.). L'aire dans cle in Bertague. Des plues sont signales sur la Scandin de Nord. Des paratus de Nord. Des paratu

canton depuis un an au moins et en état de payer une contribution de la valeur locale de trois journées de travail ! On n'était pas bien exigente, encore les anciens militaires étaient-ils dispensée de payer la contribution demandée aux autres citoyens.

5 Tois journées de travail ! On n'était pas bien exigente, encore les anciens militaires étaient-ils dispensée de payer la contribution demandée aux autres citoyens.

5 Donc, le 18 janvier 1790, eut lieu à Roubaix la première assemblée générale des citoyens actifs à l'effet de nommer dix-huit notables, neuf officiers municipaux, dont le maire, et un procureur.

5 La jonction de ces notables était d'éclairer la municipal de dans les questions importantes. Ils m'étaient d'ailleurs appelées à délibèrer que sur une convocation spéciale du maire.

5 Le première devait voter à l'église de l'hopital ste-Eisabeth, la deuxième, en la chapelle du St-Sepul.

5 L'hopital Ste-Eisabeth et la chapelle du St-Sepul L'hopital Ste-Eisabeth et a chapelle du St-Sepul L'hopital Ste-Eisabeth et a chapelle du St-Sepul et l'in partagée en trois sections.

6 Le 2 janvier les opérations électorales furent examinées et le citoyen Constantin Florin, élu maire, fut proclaime premier magistrat de la cité.

6 Ce même jour le nouveau conseil fit célèbrer, et l'église St-Martin, une mease du St-Esprit, après la quelle il se rendit à l'hôtel de ville pour cuvrir sa première séance.

7 If fut décidé dans cette première séance que le maire écrirait au seigneur marquis de Roubaix pour le rouveau première devait voier de l'église caprois le cerirait au seigneur marquis de Roubaix pour le rouveau sales que le maire écrirait au seigneur marquis de Roubaix pour le rouveau payes de l'aprise son le sur vers de l'aprise s'ance.

7 If fut décidé dans cette première séance que le maire écrirait au seigneur marquis de Roubaix pour le rouveau payes de l'aprise s'ance.

8 minées et le citoyer Constantin Florin, et maire, rouveau par de l'aprise s'ance.

9 Il fut décidé dans cette première séance que le maire é

Un monument historique. — Nous apprenons qu'ur arrété du muistre de l'instruction publique et de Beaux-Arts, en date du finstruction publique et de Beaux-Arts, en date du finstruction publique et comme mouurent sutorique le relable des onts abscent de des les saints autorique le relable des onts abscent de des les saints abscent de la comme del comme de la comme de la comme del comme de la comme de la comme de la comme de la comme de

Banque de France (encoursale de RoubaixTour-coing). — Le Directeur nous prie de prévenir le public que, à partir du ter puin, les bureaux seront ouverls : le matin, de neuf heures à midi ; l'après-midi, de deux à chiq heures.

Mort d'un soldat roubaisien. — Nous apprenons la mort de Florimond Roussel, soldat au 1455 de ligne, en détachement au Quesnoy, décédé chez ses parents, à l'âge de 22 ans. Régates au Blanc Seau par le Cercle l' « Aviron:

- Nous apprenons que les régates organisées par le Cercle nautique l'« Aviron » auront lieu au Blanc-Seau le 28 juin prochain. Nous donnerons bientôt le pro-gramme de ces fêtes qui promettent d'être très belies.

Un cross-country à pled organisé par le Racing-Ciub Roubaisien. — Celte societé organise, pour le 41 manche 31 mai, un cross-country à pied, La distance sera de 14 à 43 kilométres. Le départ anta lieu au rond-point du parc Barbieux à buit heures du malin. L'arrivée se fera sur un terrain attenant au Vélodrome, sur la route d'Hem.

obienir salisfiction.

Un vol de tissus. — Une marchande de tissus en solde de la rue de l'Aima, Mme Pierre Druart, 3, fort Frasez, a été, jeudi, vietime d'un vol. Mme Druart avait du, vers midt, absudouner, pendant quelques instants, sa voiture sur la Grand'Piace. Un malfaiteur en a profité pour s'emparer de plusieurs coupes de itssus, d'une valeur totale de cent francs.

Mme Bruart, ne sachant sur qui porter ses soupéons, a déposé, vendredi main, une plannte entre les mains de M. Broigne, commissaire de police.

Pauve femmet - Une ménagère de la rue de la Redoute, Mme Marie Duhamel, femme Fidèle Evrard, âgée de 47 ans, a été frappée par son mari avec une telle brutaité, que M. le docteur Largilière, a du la faire admettre à l'Hôtel-Dieu, vendredi matin.

Nécrelogie. — On annonce la mort, dans sa soixante-septième aunée, de dame Zénaïde Bény, demeurant en face de la gare du Pile. Ses funérsilles auront lieu le landi ler juin, à 9 heures, en l'église du Très-Saint-Rédempteur.

lundi ier juin, & 9 hebres, en l'église du Très-Saint-Rédempleur.

Croix.— Un voi dans une cave.— Des malfaiteurs, restés laconnus, se sont introduits, dans la unit de jeudi à vendredi, dans la cave de M. Benoist, boucher, rue de Lille, en enlevant le grillage qui fermait le souprait. Après avoir bu beancoup, ils se sont retirés, emporlant une quinzaine de boutellies de vin.— Un accident.— Dans l'après-midi de jeudi, un ouvrier menusier, M. Catry, demeurant place de Croix, occupé chez M. Isaac Holden, a été assez grièvement blessé par un madrier qui lui est tombé sur le pied droit.

blessé par un madrier qui Ini est tombé sur le pied d'oroit.

— Une arreslation pour vol. — Nous avons annoncé qu'un vêtement compiet et une montre avaient été dérobés par un nomme Théodore Nix, au préjudice de M. Bernier, frand'Piace, à Croix. L'auteur de ce vola été arrêlé à Lille, bier jeudi.

Wasquehal. — Réunion des membres du Bursau de Bienfaisance de La Commission administrative du Bareau de Bienfaisance de la commune de Wasquehal se réunira demain dimanche, à midi, dans la saite de la Mairie, pour délibérer sur les questions suivantes:
Révision trimestrielle de la liste des secourus; Questionire à domicile; Comptes administratifs de 1895; établissement du budget additionnel de 1896 et du budget primitif pour 1897; Objets divers.

M. Obiet, iteutenant des douanes, à Leers, est nommé à Lannoy.

La coumission de la Caeilla roubanienne rappelle aux societaires actifs et anciens, le punch d'honneur, offer au local de la societé par M Ernest Catleau, président d'honneur de la societé par M Ernest Catleau, président d'honneur de la societé par M Ernest Catleau, président d'honneur de la societé par M Ernest Catleau, président d'honneur de la societé et M. Ocar Lefebvre, président. La commission compie absolument sur la présence de tout son monde à cette Panestes SAINT-JEAN-PARTIST. — On nous prie d'annouer qu'en raison de la cérémonie de la première communion qui aura leu demain dimanche, à la messe de 7 heures, à Saint-Jean-Haptiste, il u'y aura pas de messe basse à 8 heures. Les vépres eront chaulées solenneitement à 1 hépres rendit, société d'ancient militaires, prie ses membres de so récurir au local, 133, rue des Arts, demain dimanche, à quatre heures, pour assister au Te Beum qui sers chante, en l'égise Saint-Martin, Société ne Secous mutuels et de Retraites, sont instamment pricé des reineur au siège de la société, âl, rue da Collège, demain dimanche, à quatre heures précises, pour se La commission par le la contrain de la figure de la société de Secours mutuels et de Retraites, sont instamment pricé des présurir au siège de la société, âl, rue da Collège, demain dimanche, à quatre heures et demie très précises au local, café belattre, pour assister au Te Beum chante à l'églies Saint-Martin. L'iusigne est de rigueur. Après le Fériminess au local, café plealette, pour assister au Te Beum chante à l'églies Saint-Martin. L'iusigne est de rigueur. Après le Fériminess au local, café Pandore, le dinanche 3 il mai, à quatre houres et denie du soir, pour assister au Te Beum chante à l'églies Carlein de l'annouer de la société à se rendre au local. Café Pandore, le dinanche 3 il mai, à quatre houres et denie du soir, pour assister au Te Beum chante à l'églies Carlein de l'annouer de l'annouer de la société à se rendre au local. Café Pandore, le

L'arrivée des chaleurs nous amène inévilablement les mouches et autres insectes ailes fort désagréables. Pour s'en débarrasser d'une façon commodre hygiénique it faut employer le « Gobe Mouches » qui a, sur lous les autres papiers présentés au public, de grands avantages, il est propre, ne contient aucun poison, n'exhaie pas d'odeur maisaine et ne laisse pas échapper les insectes venus à son contact. Son ûsage est indispensable dans les babitations volgnées, les cuisines, magasins, ateliers, écuries, parlout enfiu où les mouches sont attirées per la chaleur.

La feuille 0,0 centimes. Dépôt central pour Roubaix : Pharmacie Delabaere, Si, rue d'Inkermann.

AULE D'OLIVES SURPINE (garantie pure, non fruitée). En flacons d'origine, cachetés : Ed. Santelli et C¹, Marseille. Le litre, 2,50. Dépôt : Pharmacie Delabaere, 51, rue d'Inkernann. ŒUFS FRAIS, 13 Rue du Bois.

STITLES HORTEAIRES ET D'OBITS

depuis 3 francs le cent.

MERIK AUREN BEROUX. — AVES GRAFUIT dansie

rnal de Boubaix (Granda édition: et dans le Petit

BEURRE D'00 TCAMP garan fi pur à 3 FR. le kilog

ENTRALE DE LA LAITERIE - SUCCURSALES -A TOUROUNG
Rue do l'Idbel-de-Ville, 20;
Rue de Gand, 91;
Rue de Dilleul, 16 : Debuchy
Rue de Croix, 52; au BlancSeau : Heddebaut.

Bytecrie du Fooneau d'Or a
la Croix-Blauche.
Rue de la Garceurs d'Ouvreg.

A LYS-Inval AROUBAIX

beeltwardtelliter souther, 48c; Bue du Naise, 83. Bue du Noileac, 81 bus du Colleac, 81 bus due de la Ilaile, 9; Bue Notre-lame, 87; Bue de Li Balle, 97. Bue de Li Bu, 97. Bue du Colleac, 98; Bue du Cierto, 68; Bue du Lieuteuaul-Castelain, 1Place de la Gare, 182. Grande-Nuc, 33. Bue de Naples, 88 Bus de Naples, 88 Bu

Rue des Boucheries, A BERCK-SUR-MER Gépic, modèle, pl. del'Egi A PARIS Rue Vivienne, 26

Salembier-Holleberg, r. Ca A. Lys-loz-Lannoy Wallays, rue du Bots. Rae Esquermoise, 48, A. BOULDIG, NE-BUR-M Rue de la Lampe, 33.

Rue de la Lampe, 33.
Rue Lafayette, 68:
Rue des Propositions

Vous étes fabricant on commerçant? Vous étes cour-tier ou représentant de meisons sórieuses? Vous fabriquez ou vous vendez de bons et beaux articles à des prix avantageux?

Comment voulez-vous que le public le sache si vous ne le lui dites pas? Er quet moyen plus sûr de le lui dire, que de le répéter fréquemment dans un journal lu par fous?

WATTRELOS Une femme mattratée. — A la suile d'un dissenti-nent dont les causes remontent assez loin et paraissent ompliquées, un ouvrier cordonnier, Jules Duyck, de-ceurant à Roubaix, rue de l'Alma, fort Frasez, s'est, vrd à des voies de fait s'ar une ménagère de Waltrelos, lore Demerfeire, demeurant cour Delaplace, au Ceti-ier. Un procès-verbal a été dressé par la gendarmerie.

LA PUBLICITÉ

ENTREPRISE GENERALE D'AMEUBLEMENTS & DBJETS D'ART FARRICATION SUPARIEURE
MOREL-GOYEZ taplaster décorateur.
LILLE, 19 et 27, rue Royale, 19 et 27, LILLE

TOURCOING

Réunion du Conseil municipal de Tenrolag. Conseil municipal de Tourcoing s'est réuni vendre re Nous donnons, plus loin, le compte-rendu de

séancé:

Un triste accident de volture. — Vendredi, vers à heures 1;2 de l'après-midi, le petit Henri Degryse, âgé de 12 ans, aide-porteur de paine à l' Economie des Ménages », était resté sur la volture, aux Orions, pendant que le conducteur ôteil le mors à son cheval pour lui donner à manget. La bride étant tombée, l'animal prit peur et partit à fond de train par le sentier de Ronce, L'edfant, effrayé, saulta de la volture; mais it tomba si mailieuretsement que l'une des roues lui passa sur la cuisse gauche et an la cheville du pied droit. Il y ent décollement compliée es chairs de la partie interne de la cheville est mus grave.

Il grave de l'entre grave.

Le besse de l'entre grave.

Le blessé était en proie à d'atroces soufirances; plusieurs hommes avaient peine à le relemir ponalt que le docteur Desbounett des chairs de la cuisse.

Sur le bord de fonsé. — Coune és aveaux et coupe

Sur le bord du fossé. — Coupe de dissaux et coupe de pelgne. — C'est sur la créte du fossé bordex de la Malcense, près de la ruelle Castel, que le combat de lieu, entre Marie Lackana, âgée de 23 ans, devideuse, demeurant à Neuville, hameau du Durmont; et Marie Lanssens, 24 ans : et Klisa Verscheure, it ans, hameau du Purgatoire. L'affaire avait d'abord été qualifiée de violences légères ; mais il y a en du sang versé, et il faudra aller en correctionnelle. On a'est d'abord frappé à comps de ciseaux ; puis les pelgens sout entrés en jeu, et les trois figures ont été labourées. On a fini par un corps à corps et fontes trois en jeu, cet les trois nigures ont été labourées. On a fini par un corps à corps et fontes trois en jeu, cet les figures ont été labourées. On a fini par un corps à corps et fontes trois en jeu, cet les figures en la fini par un corps à corps et fontes trois en jeu, cet les figures en la fini par un corps à corps et fontes trois en la constitute de 35 sous...

Un vol de bols. — Vendredi vêrs midi, l'agent Debau dringhien a arrêfé nue du Bois, en flagrant délit de vol d'une pièce de courblage, Louis Bannact, né A Wevel-ghem, 420 de 60 ans, demeurant sentier Castel, cour Deperripont.

Rhein, ago de 60 ans, demeurant sentier Castol, cour Deberrijont.

Le même agent a également mis en arrestation pour vagaboudag et filouterie d'auberge Joseph Richard, agé de 36 ans, sans domicile/lixe.

Les grèves. — On travaille la nuit à la flature de M. A. Patiet : muis l'équipe n'est pas encore au complet : it y avait vendred à la rentrée sept fileurs et neut ratracheurs seulement.

Pour les ferblauliers et les zingueurs la situation tend à s'ameliore: Mouvaux. — l'our l'hospice. — Deux jeunes mariés de la commune de Bondues viennent de remettre à M. le vice-président de la société philambropique de Nouvaux une somme de 10 francs, pour être versée à la caisse de l'œuvre de l'hospice.

L'attentat de Marcq en Barcoul. — Malgré les re-cherches les plus actives, on n'a pu arrêter le sieur Arix, l'auteur de l'attentat de la rue Saint-Patrich. Cet individu est probablement caché dans les environs de la Made-leine. Grace à une cicatrice à la joue droite, il est aisé-ment reconnaissable, de sorte que son arrestation ne peut larder.

ment reconnaissable, de sorie que son arrestation ne peut larder.

Hallain. — Le mouvement gréviste. — Les mayons. — Nardi sori, il s'est teun, dans la saile de l'estamidet Picavet, aux Baraques, une importante remuleu de macons et de maurouvres. On évaine à pius de quatre cepts luit de mais de cept travaillant chaque jour à Hallaid in mais de des qui travaillant chaque jour à Hallaid in la commande de Baraques.

Actuellement les maçons étaient payés, suivant savoir faire, de 0,32 jusqu'à 0,38 cent, à l'heure, et les manœuvres à partir de 0,3° cent. Géneralement ces prix sont supérieurs de 0,05 à 0,10 cent, à ceux pratiqués à Menin. Yendredi à midi les entrepreneurs étaient avisés par lettres conçues dans des termes identiques, que le prix de quarante centimes l'heure était uniforméwent de manaduvres, et que, si les réclamations n'étaient pas admises, la grève commencerait aussitót, dès aujourd'hui samedi.

mises, la greve commencerait aussitot, des aujourd'hui samedi.
Cependant, comme la paie ne se fait pas parlout le vendredi, et que, d'un autre côté, on ne travaillera guêre avant mercredi ou jeudi, à cause de la fête communale, il faudra sans doute attendre jusque-là, pour savoir à quoi s'en tenur.

Les chausers.— On voyait, vendredi après-midi, à la vitrine de l'estaminet Picavet, une affiche manuscrite annonçant, pour le soir, une réunion générale des ouvriers en chaises; on devait, disait-on, discuter sur l'opportunité de faire cause commune avec les grévistes de la maison Vanlerberghe.

New Ille. — Conseil munucipal. — Le Conseil municipal de Neuville se rénuire appoint d'hi samedi, 30 mai, à huit heures du soir, pour la continuation de la soir pour la continuation de la soir pour la continuation de la soir pour la continuation de la nouvelle administration municipale.

Les principales affaires figurant à l'ordre du jour, sont : la nomination des commissions permanegtés; le budget de 1897; la question du presbytère; du monument du cimelière, etc.

Ronoq. — Voleurs précoces. — Voici plusieurs jours qu'on avait remarqué, au Blanc-Four, cliq jeenes gamins de l'A 19 ans, dont les altures étaient des pius suspectes, aussi and la latures étaient des pius nes et trouvait dans la boutique de M. Vandepuite, boulanger, ces précoces voleurs y entrèrent et s'emparèrent vivement d'une charge de pains ainsi que d'une belle paire de boltines oubliées près du comploir.

Leur manège avait et remarqué et une véritable chasse leur fut donnée aussitét. Deux d'entre eux furent rejounts, ils ont été conduits au violou dans la soirée, Quant aux trois autres, leur arrestation n'est plus qu'une affaire de quelques beures.

Rue de Béthune, 34.

Rue de Naples, 88.

Rue de Naples, 88.

Rue Vivienne, 36.

Exiger: sur le papier la rignetie d'Bostamp et sur les moiste de beurre la marque de la Laiterie d'Bostamp et sur les papier la rignetie d'Bostamp et sur les moiste Sommaite: Les Barbus. — Fil télégraphique spécial Sommaite: Les Barbus. — Tielètre Tourquèn nois: L'Aver, traduction libre de Moière, par J. Wat-

FEUILLETON DU 31 MAI 1896. - Nº 78. DI ECCÉE AII CIEIIR

DEEGGEL AU UU Par Jules MARY TROISIÈME PARTIE

L'HISTOIRE DE COLLIVET Ш

Elle avait déjà voulu le sauver autrefois. Elle avait voulu faire croire au suicide, et non

Elle avait voului faire terine au sanate, et me au meurtre de Beaupréault.

Elle s'était plus tard laisséattendrir par les larmes, par le désespoir de la gentille Louise, et elle avait obtenu de Jean Demarr qu'il défendrait Haudecœur. Que signifiat une pareille attitude?

El les nuits sans sommeil ? les délires? les cauchemars? Ces paroles où l'avocat croyait comprendre quelque allusion à ce d'avocat que les juges avaient isporée?

ignorée?

Croyait-elle en l'innocence de Haudecœur?
Et si elle croyait, pourquoi, jusqu'à ce jour, avaitelle garde le silence?

Toutes ces réfexions, en quelques secondes, traversèrent son cerveau. versèrent son cerveau. Et sur tout cela surnageait la réalité,ce fait brutal, gros de situations imprévues, soudainement jeté dans

vie : Haudecœur était chez lui! sa femme l'y avait caché! H ilt un signe aux gendarmes. — Adleu, messieurs, puisque vous n'avez plus rien - Allied, a voir iel.
Ils se returèrent,
Gérard, seul, était resté.
- Vous pouvez rentrer chez vous, Gérard. Je restenai auprès de voire mère, ain de la tranquilliser.
Le jeune homme jeta un regard soupçonneux sur
Jean Demarr et sur Marguerite. Mais il n'osa répondre. Il partit. Jean et Marguerite étaient seuls. Jean sentait un effroi incompréhei

dysait. Son front se couvrit de sueur. Par deux fois il essaya de parler. Il ne le put. Enfin, il se raidit contre cette émotion. Marguerite était restée devant la porte de

hambre. Certes, à ce moment, elle appelait la mort de tous ses vœux. Elle eût beni la main qui l'eût frappée au cœur, en lui epargnant ainsi le terrible aveu qu'elle était obli-gée de faire!

ge de faire!

— Marguerie, dit Jean, très faible, en s'avançant vers as femme d'une marche chancelante — Marguerite, Haudecœur est ici dans votre chambre.

Elle n'avait pas la force de répondre.

Elle s'avait pas la force de répondre.

Elle s'avait pas la force de répondre.

Elle s'avait pas le saviez, pour quelle raison ne l'avez-vous pas dit à ceux qui le recherchent?...

Cet homme n'est-il pas un misérable hors la loi?...

Et en l'aidant, ainsi que vous avez fait, à échapper à la justice, qui sait si vous ne lui donnez pas, pour quelque prochain jour, l'occasion d'un nouveau crime?...

Elle dit cograme narlant en un rève :

ead crine:...

Elle dit, comme parlant en un rève :

— C'est moi qui l'ai caché !

— Vous !

— C'est moi qui ai voulu !

— Longuei ?

C'est moi qui ai voulu!
Pourquoi?
Et comme elle ne répondait pas:
Vous avez toujours témoigné pour cet homme un étrange intérêt, ma pauvre Marguerite. Jadis, à plusieurs reprises, vous avez fait tout ce que vous avez pu pour le sauver. Aujourd'hui, vous ne craignez pas de me compromettre gravement, aux yeux de tous, et de vous compromettre vous-même en le cachant chez moi, en le cachant dans votro chambré. Votre pitié va trop loin, ma chère Marguerite, et devrait, au lieu de s'égarer, s'adresser' à des malheureux qui en seraient plus dignes. Je ne vous fais pas

fauteuil.

— Cet homme ne peut sortir et s'en aller, comme un coupable, errer au hasard des grandes routes. Ha trop soufiert iusqu'aujourd'hui. C'est trop d'injustice, et trop de houte!

— Marguerite!

— Jean, c'est moi qui ai caché Haudecœur parce une... Haudecœur...

que... Haudecœur... Elle fut prise d'un tremblement violent. — Parce que Haudecœur? interrogea Demarr. Elle se remit:

— Parce que Haudecœu: ? interrogea Demarr.

Elle se remit :

— Parce qu'il est innocent !

— Innocent, Marguerite !

— Innocent, vous dis-je, il est innocent !

— Sil est innocent, comment le saves-vous ? Et comment avez-vous attendu jusqu'à présent pour me le dire ? Remettez-vous, chère Marguerite... Vous etes maiade, vous étes faible. Il reste en vous de la surexcitation, de la fièrre. Vous ne pouvez encore mesurer la gravité des paroles qui vous échappent. Grâce à Dieu, je suis seul à les entendre et je ne vous les rappellera jamais.

— Innocent, vous dis-je!... répétait Marguerite avec une sorte de colère... Ah! vous me croirez, car je ne suis plus folie, Oui, oui, j'a bien toute ma raison et n'ayez aucune crainte, je pèse chacune de mes paroles...

— Marguerite, prenez garde !

— Il est trop tard!

mes paroles...

— Marguerite, prenez garde!

— Il est trop tard!

— Marguerite, puisque vous croyez jouir de votre raison, puisque vous prétendez que Haudecœur n'est pas coupable...

— Il ne l'est pas!

— Marguerite vous allez répondre à pass questions. - Marguerite, vous allez répondre à mes questions. - Interrogez... Oui, oui, interrogez... je vous en

de reproches. Je vous avertis d'un danger. Cet
homme est ici. Et vous avez voulu le sauver. Soit. Je
homme est ici. Et vous avez voulu le sauver. Soit. Je
ne veux pas le voir. J'ignore sa présence, Qu'il s'éloitgne à l'instant, Qu'il quitte l'Expilly. Qu'il s'en
aille où sa volonté le conduira et que Dieu seul le
protege!...

Marguerite vint s'agenouiller de nouveau auprès
de Jean Demarq qui venait de tomber assis dars un
fet émotion.

Evant la porte de sa
pelait la mort de tous
du frappée au œur, en

de reproches. Je vous avez voulu le sauver. Soit. Je
homme est ici. Et vous avez voulu le sauver. Soit. Je
homme est ici. Et vous avez voulu le sauver. Soit. Je
homme est ici. Et vous avez voulu le sauver. Soit. Je
homme est ici. Et vous avez voulu le sauver. Soit. Je
homme est ici. Et vous avez voulu le sauver. Soit. Je
homme est ici. Et vous avez voulu le sauver. Soit. Je
homme est ici. Et vous avez voulu le sauver. Soit. Je
homme est ici. Et vous avez voulu le sauver. Soit. Je
homme est ici. Et vous avez voulu le sauver. Soit. Je
homme est ici. Et vous avez voulu le sauver. Soit. Je
homme est ici. Et vous avez voulu le sauver. Soit. Je
homme est ici. Et vous avez voulu le sauver. Soit. Je
homme est ici. Et vous avez voulu le sauver. Soit. Je
homme est ici. Et vous avez voulu le sauver. Soit. Je
homme est ici. Et vous avez voulu le sauver. Soit. Je
homme est ici. Et vous avez voulu le sauver. Soit. Je
homme est ici. Et vous avez voulu le sauver. Soit. Je
homme est ici. Et vous avez voulu le sauver. Soit. Je
homme est ici. Et vous avez voulu le sauver. Soit. Je
homme est ici. Et vous avez voulu le sauver. Soit. Je
homme est ici. Et vous avez voulu le sauver. Soit. Je
homme est ici. Et vous avez voulu le sauver. Soit. Je
homme est ici. Et vous avez voulu le sauver de taite dataet dans la misére et vous nevous neule le fur sa première
per le saille où sa volonté le conduira et que le le sa sa dit que cette misère, tant de déshonneur,
tant de larmes

ment.

— Marguerite, je n'ose comprendre.

— Hélas! déjà le doute est en votre esprit, je le devine à l'angoisse de vos yeux... Ce n'est ni par M. de Kérunion, ni par Haudecœur que M. de Beaupréault fut assassiné. Il le fut...

— Par qui! Par qui done? le coupable...

— Vous l'avez devant vous l...

— Toi, Marguerite, dit-il dans un grand cri, toi!

— Moi. — Moi. Et s'affaissant tout à fait, alors qu'elle était à ge-noux, elle resta étendue, comme morte, pourtant sans

Il mumura:

— Foliel la pauvre femme est redevenue folle!

Elle devina sa pensée, et sans se relever, le front
sur ses deux bras, et les mains jointes, elle dit:

— Non, hélas! non, je ne suis pas folle... Ecoulez
et vous jugerez! Vous vous rappelez bien ce jour terrible, n'est-ce pas! Vous vous rappelez bien ce jour terrible, n'est-ce pas! Vous vous rappelez bien ce jour terrible, n'est-ce pas! Vous vous rappelez bien ce jour terrible, n'est-ce pas! Vous vous rappelez bien ce jour terrible, n'est-ce pas! Vous vous rappelez bien ce jour terreuse intervention. Jorsque, non point pour sauver
mon mari, mais pour sauver l'homeur de mon fils et
le mien, vous nous êtes apparu tout à coup, apportant un million grâce auquel M. de Baupréault pouvait désintéresser une partie de ses créaniters et
refaire sa fortune! Elb bien, quelques minutes avant
voire arrivés, j'avais dit à mon mari que je veillerais
à ce que, de par sa faute, noire homeur ne s'effondrat pas complètement. Il avait entendu notre entretien, Jean, il savait que nous nous étions simés alors
que nous étions libres et que depuis de longues

pensée? Ce fut de s'enfuir à l'étranger avec cette somme. ... Ce fut de profiter de votre genérosité en commettant une infamie abominable ! Et il s'en allait, if s'entyait, déjà il allait sortir, lorsque j'accourus, devinai et me précipitai devant lui pour le retenir. Il me résista, me repoussa bratalement... Que vous dirais-je de plus? Il y avait sur la table un revolver... je m'en emparai... J'étais foile... Je ne voyais plus, je me sentais évanouir... de honte, decolère, d'épouvante... Je pressai la détente... et en tombant, en perdant connaissance, je tirai, oui, je tirai, le coup parlit... je me souviens très bien de cette détonation sourde... oui, oùi im m'en souviens... Et mand ié parlit... je me souviens très bien de cette détonation sourde .. oui, otu, je m'en souviens ... Et quand ie revins à moi... lorsque je pus comprendre ce que j'avais fait et pourquoi je l'avais fait, M. de Beau préault était auprès de moi, baigné dans son sang !... je l'avais assassiné!... j'avais eu ce courage!... moi!... Après avoir menacé, j'avais eu assez d'énergie pour exéculer ma menace !... j'avais tué mon mari!... j'avais tué le père de Gérard, le père! le père !

père !
Elle resta de nouveau immobile, toujours étendue.
Pâle, les yeux cernés, vieilli tout à coup, Jean Demart semblait regarder s'effondrer sa vie.
Car c'étuit bien sa vie tout entière qui s'effondrait. Plus rien de caché, maintenant.

Tout s'expliquait!... Mais il y avait en son cœur, en même temps que u désespoir, une immense pitié pour cette pauvre du désespoir, une immense pitte pour teste par femme.
Aucane horreur, certes, pour ce sang répandu.
N'en voyait-il pas les causes ?
Est ce que vraiment, non au point de vue de la loi, ni de la conscience, mais au point de vue de l'honneur, alle n'exati pas le droit de tuer, cette femme, afin d'empécher une honte !
Et l'homme qu'elle avait tué méritait-il quelque compassion?

Queljuge l'eût condamnée ? Queljury ne l'eût renvoyée,presque glorieuseme

Un innocent avait souffert, avait été déshonoré à auss d'elle!...
C'était la le devoir! ... impérieux, intransigeant! Il fallait sauver cet homme... il fallait lui rendre l'hooneur!...
Marguerite murmurait, accablée par ce silence, par cette tempéte de désespoirs qui se livrait dans le cerveau de Jean Demarr:...
Pardon, Jean, pardon! Je suis prête à tout, prête à mourir... Si vous jugez que ma mort puisse vous étre utile... Pattes de moi ce que vous voudrez!...
Pardon! pardon! Il dit à haute voix, répondant à de tumultueuses pensées:

It us a nauto response in the penses:

— Mon devoir lou est mon devoir?... Vais-je faire

— Mon devoir lou est mon devoir?... Vais-je faire

— e que je dois, maintenant qu'il faut frapper ce que

j'aime f briser ce qui fut ma vie, le rève de ma jeunesse i... la femme adorée, coupable sans doute, mais

a coupable par trop d'honneur... C'est horrible! c'est

a affreux!

planter briser es qui rut ma vie, se reve de ma jeunesse;... la femme adorée, coupable cans doute, mais coupable par trop d'honneur... C'est horrible! c'est affreux!

Et il éclate en sanglots.

Marquerite répétait, la voix étouffee:

— Pardon, pardon!

— Si je parle, continuait Jean Demarr, Marguerite est perdue. Demain la prison... la cour d'assisse... Est-ce possible?... Est-ce de moi que doit venir un aussi affreux scandaie? qu'importe le verdict d'un jury qui jamais ne condamnera la pauvre femme affolée dont le crime fut un châtiment!... Est-ce à moi de la jeter ainsi à ses juges, à moi, à moi? Est-ce avraiment mon devoi?... Haudecœur est innocent... soit... mais ne frapperal-je pas, du même coup, Gérard et moi même !... N'at-je pas auprès de moi des intérêts, plus nombreux et plus sacrès que œux de cet homme !...

JULES MARY.